

... jusqu'à la première réunion publique.

- _ Les versants du Vicdessos sont boisés à 87% !
- _ Pourquoi c'est trop ? Moi je pense qu'il faut se méfier de la phobie de la forêt. Il faut faire la part des choses : les arbres ne sont pas gênants, la végétation du dessous peut-être...
- _ Bientôt, dans quinze/vingt ans, on ne pourra plus descendre à la Mole !
- _ En terme écologique c'est pas embêtant ? Vis-à-vis des oiseaux par exemple...
- _ Et après pour entretenir et couper le foin ? Ce sera qui ?
- _ Et que devient le bois des propriétaires ?
- _ Moi je trouve que tout ce qui valorise est intéressant !
- _ Mais tout ça c'est des fortes pentes... Et ce sont les arbres qui tiennent les murettes : si on les coupe, ça ne va pas dévaler ?
- _ Vous allez faire comment pour y pénétrer ?
- _ Est-ce qu'en parallèle, il y a une remise en état des sentiers ?
- _ Mais les gros frênes empêchent toute la végétation qui dérange de pousser en-dessous, j'ai peur que si on les enlève...
- _ Et les branches ?
- _ L'autre fois, ils les avaient laissées pourrir le long de la rivière, c'était pas gênant après tout.
- _ Est-ce que vous marquez les endroits où il y a les morilles ?

à suivre ...

Alors, en ce qui concerne l'impact écologique, (...) et (...) et pour les murets (...).



RÉCIT D'UNE OUVERTURE PAYSAGÈRE
À SALEIX

EN PROJET

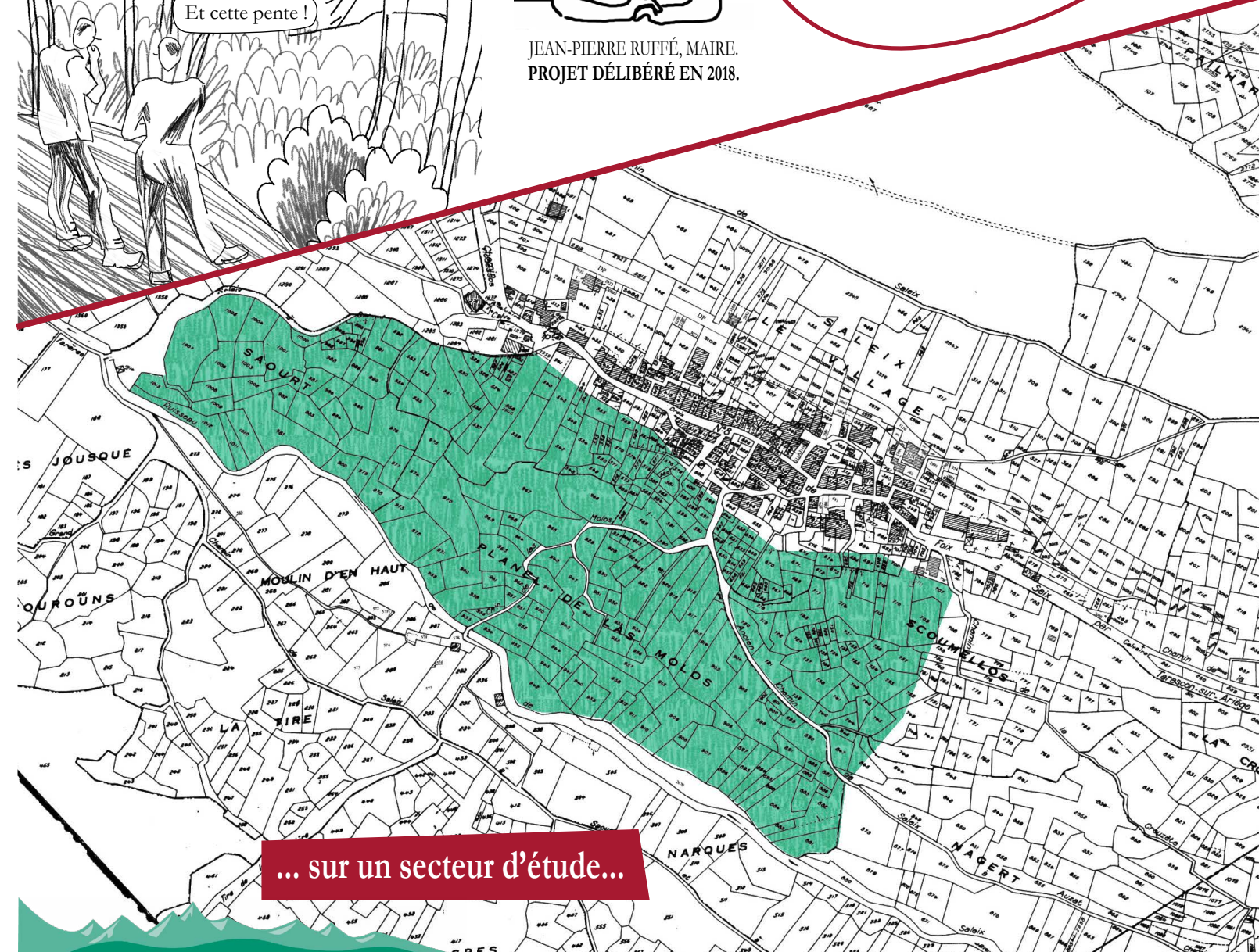
D'une volonté commune...

... à une première visite du site...



JEAN-PIERRE RUFFÉ, MAIRE.
PROJET DÉLIBÉRÉ EN 2018.

On souhaiterait éviter la prolifération de la végétation, des ronces et des arbres. Tout le bas du village est complètement envahi, nous nous sentons étouffés... C'est aussi essentiel contre les incendies : il y a 20 ans, nous étions à deux doigts que le village brûle !

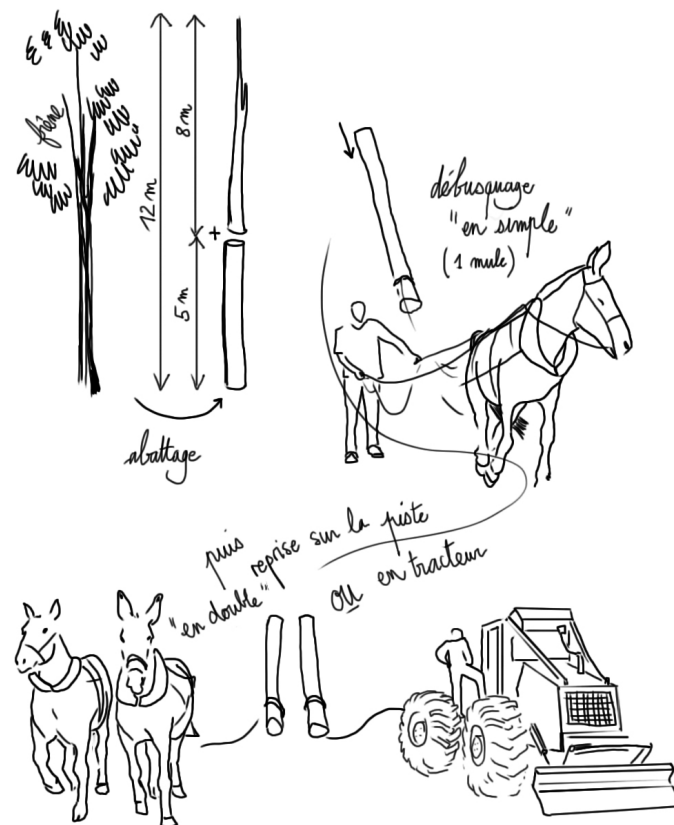


... sur un secteur d'étude...

Des mules pour débarder.

C'est des supers projets.
Surtout quand il y a de la traction animale !

Quand ce sont des jeunes en formation qui coupent, c'est un peu plus difficile à gérer que quand je travaille avec des vrais bûcherons : un jeune, à qui on donne une tronçonneuse, pense plus à faire tomber les arbres qu'à ébrancher, ranger les branches, couper aux bonnes dimensions, etc. Mais ça vient vite. L'idéal, c'est de travailler en couple : un bûcheron et un débardeur habitués à travailler ensemble. À Goulhier, on a fait plus de rendement parce que c'était des professionnels, et roumains, en plus : ils ont l'habitude des chevaux. On faisait 20 stères par jour !



Le débordage animal c'est :

- moins de dégât aux autres arbres.
- moins de dégât au terrain.
- pas de création de piste.
- moins de perturbation de la faune.
- et du bon travail mine de rien !

Sur des coupes comme certaines éclaircies par exemple, pour un tracteur ce serait plus compliqué et plus long.



En pâturage sur le Centre équestre il n'y a rien... C'est toute l'année au foin et les quelques coins d'herbe sont en surpâturage complet. Ce serait bien d'en récupérer un peu pour pouvoir mettre les chevaux qui sont au repos et les chevaux d'élevage. On a quelques poulinières de chevaux de sang pour le renouvellement du club. À Saleix, les chevaux ça va pas suffire je pense. Ce qui est dommage c'est qu'il y avait une super clôture en quatre fils mais elle est pourrie... Et la refaire, dans les terrasses, avec ces pentes, c'est un travail de fou !

Des lamas pour débroussailler.



La fonction officielle du lama, c'est le débroussaillage.

Les lamas mangent tout, sauf ce qui est toxique (fougère aigle, buis, sureau, etc) et les grosses aromatiques. Si tu les laisses choisir, ils mangeraient surtout de la broussaille. Il leur faut un régime à 60% de ligneux et épineux ! Il n'y a aucun problème avec eux pour du plein air intégral, même l'hiver : il leur faut juste un abri pour quand c'est trop humide. L'hiver, on leur donne un peu de foin pour compléter, mais c'est tout.

Les premiers acheteurs de lamas sont les propriétaires de chevaux : ils sont complémentaires sur le pâturage, les lamas mangent ce que les chevaux ne mangent pas. Là où il y a une obligation de débroussaillage (à cause des risques d'incendie par exemple) aussi : il y a des lamas sur le Pic du Midi, sur le Mont Ventoux, dans la garrigue, etc.

Le site qui serait concerné par une ouverture paysagère ? C'est scandaleusement boisé et inutilisé ! Il y a beaucoup trop d'arbres et de broussailles. Quand c'est complètement fermé comme ça, ça appauvrit la biodiversité et le potentiel de production... Ces terrasses étaient anciennement des jardins : la terre y était chouchoutée ! C'est là où c'était le plus intensivement utilisé, au sens noble : la culture c'est leur vocation originale. Sur certains terrains il reste même des petits fruits ! Y mettre des animaux pour moi c'est l'option B, au moins pour entretenir.

Pour moi ce projet a du sens si le coût et l'organisation sont supportables sur du long terme. Sans bêtes ça n'a pas de sens. Mais personnellement, je ne veux pas m'occuper ni de l'administratif ni des clôtures.

